

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21305 - 79ÈME ANNÉE

Initiative de la Section PCR de Saint-Louis/La Rivière

Rencontre participative à l'Etang du Gol de Saint-Louis



La Section PCR de Saint-Louis/La Rivière organisait ce 15 juillet une rencontre participative afin notamment de débattre sur les enjeux économiques, sociaux, écologiques, climatiques en présence d'Elie Hoarau, président du Parti communiste réunionnais. Un communiqué de la Section diffusé ce 21 juillet rend compte de cet événement.

Plus le temps passe et plus nous constatons que notre population devient de plus en plus attentiste. Nous ne pouvons pas laisser notre situation s'aggraver, c'est pour cette raison que, le 25 juin dernier le PCR avait lancé une énième alerte, nous encourageant à nous rassembler, afin de prendre en charge notre avenir.

Nous avons le devoir de prendre part à la construction nouvelle de notre société, celle que nous avons connu jusqu'à présent est arrivé à sa conclusion, nous entraînant tous, dans une descente vers notre perte.

Samedi 15 juillet dernier, une rencontre participative, avait été mise en place par la section PCR Saint-Louis /la Rivière.

Le but étant de permettre à la population de pouvoir avoir les éléments leurs permettant de comprendre les enjeux économiques, sociaux, écologiques, climatiques... Qui nous concernent au plus haut point.

Et par la suite, contribuer, chacun en fonction de leur expérience et connaissance, à faire des propositions pour nous permettre à tous de garantir notre avenir. Après 1h30 d'échange entre les différentes personnes présentes, notre président du parti communiste réunionnais, le camarade Elie Hoarau, nous a encouragé à démultiplier ce genre de rencontre, afin de permettre à l'ensemble de notre population de pouvoir prendre conscience de l'ampleur des difficultés auxquels nous devons faire face, et de ce fait sortir de cet état d'attente, pour proposer un projet Réunionnais fait par des Réunionnais, pour les Réunionnais.

Ces discussions entrent dans l'une des propositions du PCR, demandant à toute notre population, d'accepter l'idée même, de la conférence territoriale élargie.

La section PCR Saint-Louis / la Rivière, remercie l'ensemble des personnes qui ont répondu présents à cette rencontre, aux camarades des différentes sections communiste de l'île, aux membres de la section PCR Saint-Louis/La Rivière, aux membres du secrétariat et à notre président du parti communiste Réunionnais (notre camarade Élie)

**François Valeama secrétaire de section
PCR Saint-Louis /La Rivière**



Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

L'UA appelle à accélérer la Zone de libre-échange continentale africaine

La 5e réunion de coordination semestrielle de l'Union africaine, des Communautés économiques régionales et des Mécanismes régionaux est une réunion importante axée sur le renforcement de la coordination et de l'alignement des programmes de développement et d'intégration continentaux entre les différentes institutions et parties prenantes africaines. Les réunions ont commencé le 13 juillet et se sont terminées le 16.

Dans son allocution d'ouverture de la session, le président des Comores et président en exercice de l'UA, Azali Assoumani, a déclaré que l'Afrique devait resserrer les rangs pour concrétiser sa vision d'un continent intégré, prospère et pacifique.

« Dans ce monde de plus en plus turbulent, nous devons plus que jamais resserrer les rangs si nous voulons relever les défis qui ne cessent de croître chaque jour, et c'est à travers ce qui est maintenant notre devise, des solutions africaines aux problèmes africains, que nous parviendrons à une Afrique réconciliée avec elle-même, prospère et ouverte sur le monde », a-t-il souligné.

Le président de l'UA a salué les progrès réalisés dans la mise en œuvre des diverses initiatives panafricaines, notamment l'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), pour propulser la vision de prospérité du continent. Il a exhorté les États membres qui n'ont pas encore ratifié l'accord à le faire « dès que possible ».

M. Assoumani a exhorté les pays africains qui sont confrontés à des conflits politiques à « faire taire les armes » pour engager un dialogue franc et sincère. « C'est par le dialogue que nous parviendrons à régler nos différends et à lever les obstacles qui se dressent sur la voie qui nous mène vers le progrès ».

Architecture financière injuste

Le président kenyan William Ruto a déclaré que l'Afrique doit tirer parti de la dynamique de réforme actuelle au sein de l'UA pour développer une capacité efficace à mettre en œuvre la transformation panafricaine tant souhaitée. Il a déclaré que pour ce faire, l'autonomie était essentielle. Il a ajouté qu'une architecture institutionnelle adaptée aux objectifs était également indispensable à l'UA.

« Je prie pour que nous prenions enfin la bonne décision et construisions une organisation adaptée à nos objectifs, dotée des moyens financiers nécessaires, de la voix nécessaire et d'un leadership capable de

projeter la position de l'Afrique beaucoup plus clairement, d'une voix forte, afin que nous puissions prendre notre place dans la communauté des nations », a déclaré M. Ruto.

Il a déploré l'architecture financière mondiale actuelle, affirmant qu'une partie des problèmes de dette et de liquidité de l'Afrique étaient causés par une architecture financière injuste. « Nous voulons un système financier qui ne présente pas l'Afrique comme un continent à risque », a-t-il déclaré, avant d'ajouter : « Aujourd'hui, l'Afrique a 640 milliards de dollars d'encours de dette et paie près de 70 milliards de dollars chaque année. Ce ne serait que justice que nous disposions d'un mécanisme de financement qui nous traite sur un pied d'égalité ».

Amina Mohamed a déclaré que l'Afrique devait avoir une voix forte au sein du G20, définissant ses idées innovantes et une action unifiée pour perturber le « statu quo inacceptable ».

Rechercher ses propres solutions à ses problèmes

« Le continent est confronté à un moment de vérité où le monde semble se désintéresser de l'Afrique — même si nous avons l'air d'être au plus bas, nous sommes loin d'être hors-jeu et nous continuons de compter sur vous, nos dirigeants, pour tracer la voie vers la réalisation d'une vision pour l'Afrique qui est inscrite dans l'agenda 2063 ».

Mme Mohamed a de nouveau souligné la nécessité pour l'Afrique de rester unie, sans « aucun clivage » entre ses dirigeants. « Si le mur se fissure, le lézard entrera », a-t-elle déclaré, citant un proverbe africain pour appuyer son appel à l'unité.

Moussa Faki Mahamat a déclaré que l'Afrique devait continuer à rechercher ses propres solutions à ses problèmes.

Il a noté que malgré les signes d'ouverture du G20 à l'égard de l'Union africaine, il restait encore beaucoup à faire avant que le continent ne soit véritablement inclus dans les décisions politiques et financières internationales. « Une chose est sûre : l'Afrique ne peut pas fonder ses ambitions de développement sur ce que les autres font pour elle », a conclu M. Mahamat.

Oté

In nouvo miniss é pandann tan-la, kabri i manz salade

Mézami l'outre-mer i sorte shanj miniss — i apèl sa in miniss délégué ; koman li apèl ankor ? Fransh vérité, mi koné pa mé mwin néna pwin l'intanssion ankonb mon disk dir avèk dé shoz inital. Dèrnyé miniss prézidan la nome ali trozour-la épi ala ké li nome in n'ote. I pâré i apèl sa la valss porte-fèye, osinonsa la valss bande makaron. Si sé in valss, mi panss zot néna ka valss toussèl é si sa i fé azot di bien, mwin sa i déranz pa mwin.

Pou koué ?

Pars pou mwin lapa banna va trouv solission pou noute problèm sé nou k'va trouvé a kondission ké nou néna lo pouvoir é ké ni krèz in pé noute koko pou trouv lo bon solission pars konm inn dé téi di : Paris i komande pa nou ! Malorozman li komande anou mé son komandman la pa lo méyèr ki soi.

Mézami si mi di sa, sé ké néna zégzanp dovan nou : shak foi k'in n'afèr la dévlopé sé pars lo péi d'outre-mèr l'avé in pouvoir. Lé pa ké dann l'outremèr na pwin déssèrtin pou fé dé kouyonade mé souvan lo kouyonade lé fé an akor avèk Paris o sèrviss bande néo kolonyo é pa o sèrviss lo péi l'outre-mer. Si in moune i di amwin Didier Robert la fé dé kouyonade, mi réponde oui ; si i di amwin li la fé dé kouyonade par son lésprî d'outre-mèr in pé boush-boushé.

Mon répons ?

La pa sa, mé pars Paris la ankouraz ali pran bande shomin torte é mi panss sé so koté — la k'i fo roshèrch la vérité. Pars sansa pou kossa lo pouvoir santral la fé toute sak li pé pou anpèsh Paul Vergès kontinyé son bande bon program té bon pou la Rényon ? Sinplomman pars noute kamarade téi par pa dann sanss la politik kontoir. Mi done mon tête a koupé ké sé sa !

An atandan lo nouvo miniss mwin lé ni pou li, ni konte li, mi koné sinplomman la valss porte-fèye i amenn ali issi sé zour-si, apré v'amenn ali in n'ote koté pou in n'ote porte fèye é pandan tan-la, konm i di, kabri i manz salade.

A bon antandèr salu !

Justin